

# Yzeult ou Brichel : tromperie sur la marchandise ?



Lorsque Brichel dirigeait ses groupes de théâtre, était encore jeune et fringant, nettement moins flétri (42 ans...) avait de vrais cheveux, de vraies dents, de vrais cils et s'habillait en prêt-à-porter, il se raconte qu'il aurait été impressionné par l'intelligence du jeune inverti confié à sa garde.

Objection !

Celui qui, par l'opération du saint esprit (ou l'impact d'Attali et des Rothschild) a été élu par la majorité des rares français qui votent encore, n'a pas toutes les frites dans le même sachet (expression belge).

Quand il ne discute pas avec Zelensky son intime, qu'il ne menace pas les non-vaccinés, il va faire l'important à Djerba. Pour la défense de la langue française, qu'il dit. Parlons-en, du français.

Plus personne, même les journalistes, présentateurs, acteurs

et conférenciers, tous exclusivement et grassement rémunérés pour communiquer verbalement, ne le parle correctement. Le français est mort. .... Vénère, keuf, bolosse, tchoin... ouais, outre tous les mots inutiles tels que « J'ai envie de dire », eh bien, voilàaaa, « je me pose la question de savoir » ne sont qu'un exemple. Pauvre langue de Molière !

Le sommet a été couronné par l'adoption de la « Déclaration de Djerba » (A ne pas confondre avec le pacte de Marrakech) et la nomination d'une marraine. Et voilà où le prétendu prodige est intervenu personnellement, il était chargé de nommer une « marraine », sorte de garante du respect de notre belle langue.

L'ex-béguin de la maîtresse de théâtre a désigné Yseult, l'immonde exhibitionniste (photo plus haut), dont la seule citation célèbre reste : « je m'en bats les couilles », l'excluant illico de l'octroi d'une médaille d'anatomie. Elle est forcément privée de ces accessoires, est juste dotée d'un énorme arrière-train, de gigantesques accoudoirs. Et s'en vante ! Non, Marraine, je ne suis pas grossophobe, j'ai quelques bourrelets moi aussi, mais je ne les exhibe pas.

L'ex-phénix précoce sautille de Bangkok à Djerba dans son jet privé. « Je passe beaucoup de temps à l'étranger parce qu'il y a de grands rendez-vous internationaux et qu'il faut être présent », (Macron)

Le 7 novembre, il faisait le pitre à la COP27 de Charm el-Cheikh en Égypte. Le 14, au G20 à Bali qui s'est couronné par le « Sommet des dirigeants ». Le 17, déplacement en Thaïlande. Et le 19, enfin, Sommet de la Francophonie à Djerba.

Cet après-midi même, il visitait l'exposition « Sur les routes de Samarcande. Merveilles de soie et d'or » à l'Institut du Monde Arabe. Il s'y est d'ailleurs plutôt soulé, car la soie et l'or, il les a sous le nez toute la journée.

Le pauvre Brichef qui croyait avoir épousé un Mozart, elle est tombée sur une marionnette.

**Anne Schubert**